



ACTUALITÉS

[Postproduction]

ÉCLAIR CINÉMA DANS LA TOURMENTE

La filiale d'Ymagis, actuellement en redressement judiciaire, pourrait prochainement arrêter la postproduction et réduire ses activités de restauration. Une situation qui reste à confirmer mais fait écho aux difficultés du secteur. ■ PATRICE CARRÉ

Le 16 novembre dernier, le groupe Ymagis annonçait avoir demandé au tribunal de commerce de Nanterre de placer Eclair Cinema SAS en redressement judiciaire, précisant dans son communiqué que sa filiale "a représenté 5,5% du chiffre d'affaires du premier semestre 2018 du Groupe Ymagis et la quasi-totalité des pertes constatées sur le semestre". Le jugement prononçant l'ouverture de la procédure désignait comme administrateur Charles-Henri Carboni pour le cabinet BCM, ce dernier ayant traité des dossiers tels que ceux de Planet Sushi ou du groupe Altia (sous-traitance automobile et aéronautique) intervenant également dans la procédure de sauvegarde de La Petite Reine. Eclair Cinema SAS est né au moment de la reprise d'Eclair Group en août 2015. Ymagis avait alors choisi de créer deux nouvelles filiales détenues à 100% par le groupe, Eclair Media SAS reprenant les activités d'adaptation et de services à la distribution, la postproduction et la restauration étant dévolues à Eclair Cinema SAS. Un peu plus de trois ans et demi après, les tensions sur le marché de la postproduction accompagnées de l'arrêt effectif du soutien sélectif du CNC au secteur du patrimoine ont eu raison de l'équilibre financier de la filiale qui totalisait en 2017 un CA de 12,36 M€ pour des charges d'exploitation de 12,86 M€. Dès le 22 décembre, la page Facebook dédiée au "Soutien à Eclair Group", créée en juin 2015 et réactivée pour l'occasion, annonçait: "Une énième page se tourne pour Eclair, pionnier du cinéma depuis 1907. À la rentrée 2019, Eclair arrête la postproduction de films et séries dans l'indifférence quasi générale." Selon des sources concordantes, une des hypothèses de travail parmi celles étudiées prônerait effectivement l'arrêt total de la postproduction tout en maintenant une petite unité dédiée à la restauration. Un plan de redressement devrait être présenté au tribunal autour de la mi-janvier. Le groupe Ymagis précise pour sa part que "à l'heure actuelle, rien n'est acté et le processus de redressement judiciaire suit son cours".

POURSUITE DE LA POSTPRODUCTION EN ESPAGNE ET ALLEMAGNE

Quelle que soit son issue, cette crise s'inscrit dans un contexte de perte de valeur du marché français de la postproduction, certains de ses acteurs ayant cassé les prix au risque d'une dérégulation totale. D'un point de vue purement industriel, Eclair Cinéma n'est que l'une des nombreuses filiales d'Ymagis opérant principalement sur le marché français, alors que le groupe est présent dans plus d'une vingtaine de pays et poursuit notamment des activités de postproduction en Espagne et en Allemagne. Le groupe de Jean Mizrahi a d'ailleurs souhaité envoyer



© SALOMER
Eclair Cinema SAS, placé en redressement judiciaire, va-t-il arrêter ses activités de postproduction ?

un signal positif au marché en nommant, le 18 décembre, une nouvelle directrice commerciale pour l'ensemble des divisions Eclair sur les territoires belges et français. Le profil très numérique et high-tech de Marie-Laure Barrau répond en effet aux besoins d'Eclair Media mais aussi aux exigences d'un marché d'avenir fortement porteur, celui de la préservation.

Si elle est mise en place, la diète drastique imposée à Eclair Cinéma aurait avant tout valeur de triste symbole mais aussi d'avertissement pour l'ensemble du secteur. En raison de l'absence de visibilité sur les activités dans le domaine de Mikros Technicolor (installé récemment rue du Renard à Paris), le dernier poids lourd encore en lice pourrait donc être Hiventy, face à une multitude de petites sociétés parisiennes, représentées notamment par MI41, le Labo Paris, Sylicone ou encore À la Plage Studio. Le groupe dirigé par Thierry Schindelé a su tirer son épingle du jeu en continuant à capter des projets très divers tout en pariant sur l'émergence de la télévision et des plateformes. Par ailleurs, son laboratoire photochimique tourne toujours à plein régime, développant actuellement les rushes de *The French Dispatch* de Wes Anderson, tourné en 35 mm à Angoulême. Mais il est de plus en plus difficile d'avoir une visibilité à long terme dans un marché impacté par la baisse du financement des postes techniques. Selon les chiffres de la Ficam, qui travaille à la mise en place d'un plan postproduction, ils représentaient 9,2% des investissements au 1^{er} semestre 2018, pour un total estimé à 38,8 M€, soit une baisse de 27% par rapport au premier semestre 2017. ❖